



## **Compte-rendu succinct de réunion**

A l'initiative du maire de Migennes, M. François Meyroune, s'est tenu le lundi 26 janvier à 19h une réunion tripartite comprenant, je cite : Les maires des communes concernées, les usagers et les cheminots. L'ordre du jour de cette réunion concernait les dysfonctionnements du cadencement Nord Bourgogne, je cite : établir un état des lieux et proposer des solutions qui devront être mises en application.

L'AIDUT a été invité tardivement à cette réunion, la convocation en date du 16 janvier nous est parvenue par email du chef de cabinet du maire le 23 janvier.

Volontairement n'avait pas été invité ni la SNCF ni les élu(e)s du Conseil Régional de Bourgogne (CRB).

Etaient présents environ 50 personnes dont :

Le maire de Migennes et de nombreux adjoints, les maires de Chaumont sur Yonne, Villeneuve la Guyard, Villeblevin représentant la communauté de commune de Yonne-Nord, Les maires de Saint Martin du Tertre, Villeneuve sur Yonne, Etigny, Champlay, Laroche.

Etaient excusés les maires de Joigny et Sens

Etaient présents : un membre du CESR Bourgogne, le CODEUS, l'AIDUT, les syndicats de cheminots CGT, SUD Rail et UNSA, ainsi qu'un conseiller général de Sens Est, M. Alain Lagrange.

Le constat a été fait par l'ensemble de l'assemblée que des dysfonctionnements graves perduraient depuis la mise en place du cadencement soit le 14/12/2008 tels : retards à répétition, trains supprimés, mauvais état du matériel, chauffage défectueux, capacité des trains insuffisante, sécurité à bord inexistante favorisant les bandes de Montereau, contrôleurs absents ou peu visible, manque d'information dans les trains, pas d'information ni de personnel dans les petites gares de la ligne, horaires pas adaptés à la clientèle des horaires de bureau.

Des maires sont intervenus pour faire part du mécontentement qu'ils ont eu de leurs administrés prenant les trains dans les petites gares du nord de l'Yonne.

Le CODEUS a réaffirmé sa demande d'usagers des TER, à savoir avoir 2 directs Sens-Paris gare de Lyon le matin à 7 et 8h et 2 directs Paris Lyon le soir à 17h35 et 18h35. Il a également fait part d'une enquête en cours qu'il faisait auprès des usagers afin de connaître les conséquences du cadencement pour comparer leurs temps de transport d'avant le cadencement et leur temps actuel. Ils ont demandé le relais des maires qui seraient intéressés pour relayer cette enquête auprès de leurs administrés prenant le train, ainsi que de tous ceux qui voudraient s'en emparer.

L'AIDUT est intervenu pour dénoncer le manque de personnel SNCF. En effet d'une part le CRB paye très cher (avec nos impôts) le service demandé et il est insuffisant. La SNCF ne met pas les moyens nécessaires pour assurer ce service, d'où les pannes et retards du au mauvais état du matériel, à l'insuffisance de personnel pour les dépanner en temps et en heure au dépôt de Villeneuve Saint Georges, par exemple mais il y a bien d'autres insuffisances dans ce contrat tel les réversibles en panne entraînant à nouveau des mises à quai tardives, le ralentissement quotidien de certains trains à leur arrivée sur Paris Bercy. Nous avons également développé sur le fait que des rames réversibles circulaient depuis longtemps ailleurs en France et qu'elles n'avaient pas de problèmes contrairement à nos rames. Nous avons demandé que cesse les arrêts à Montereau des trains semi-direct et que seuls les trains omnibus continuent de s'arrêter à Montereau et ceci afin d'assurer la sécurité de nos voyages.

De plus, chacun a soulevé, que la gare de Paris Bercy est inadaptée pour recevoir, à l'heure actuelle, autant de passagers, l'accès à la ligne 14 est très très encombré chaque matin, cela rallonge d'autant nos parcours déjà rallongés par les modifications d'horaires du cadencement.

Quelqu'un a parlé du financement du TGV Yonne par le CG 89 et le CRB en rapport avec l'insuffisance de moyens pour nos TER et les moyens pour ce TGV déficitaire et payé à la SNCF avec nos impôts.

Le maire de Villeneuve sur Yonne a développé sur l'évolution démographiques des communes concernés, la perte de population que pourrait engendrer dans un futur proche ces retards répétitifs et quotidiens des TER, la réticence qu'aurait certains employeurs franciliens à répondre favorablement à une demande d'emploi avec ces éléments. Le rallongement des temps de transport.

La CGT cheminot de Migennes a développé sur le manque de moyens des agents pour remplir leur mission. Que chaque jour ils doivent faire face à des situations de plus en plus compliqué entraînant des trains qui ne circulent pas. Les perturbations de la météo ont parfois bon dos, selon la CGT il a fait des températures aussi basses que début janvier et les trains circulaient quand même et cela depuis moins de 20 ans ! Simplement il n'y a plus personne en service de nuit à la gare de Migennes pour maintenir les trains préparés et hors gel comme avant.

Sud Rail de Migennes a développé sur le fait que la SNCF n'était plus la SNCF d'antan et que son organisation actuelle, combiné aux réductions d'effectif conduisent à ce que l'on voit aujourd'hui. La direction SNCF, selon eux, a fait des choix et nous en payons directement les conséquences.

Pour conclure le maire de Migennes a proposé qu'un collectif tripartite, issue des participants de ce soir voit le jour et se fasse le porte parole des décisions prises. Il aura pour première mission de demander un Rdv au CRB pour que celui ci s'explique sur ces dysfonctionnements, sur les améliorations qu'il doit y apporter et surtout quand cela sera effectif.

L'ensemble de l'assemblée a accepté cette proposition, ce collectif tripartite sera donc composé de membres du CODEUS, de membres de l'AIDUT, de maires et de syndicats Cheminots (CGT et SUD Rail)

Le collectif sera animé par M. J.P Rossignol adhérent 2008 à l'AIDUT, ancien secrétaire de notre association et adhérent au CODEUS et M. Alain Labrousse président du CODEUS.

Un adjoint de Migennes a proposé que le comité de ligne soit avancé avant le 17 mars comme prévu actuellement.

Les suites seront donc à suivre par tract, emails ou affichage en gare.

Pour le Bureau de l'AIDUT  
Pascal Nigout